





Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

### **Amours contrariées**

Le narrateur vient de tomber amoureux d'une jeune fille et se confie à son cousin, Clinias (Κλεινίας), lui-même amoureux d'un garçon, Chariclès (Χαρικλής). Clinias se réjouit de voir son cousin enfin gagné par les heureux tourments de l'amour.

[...] Ἄρτι δὲ λέγοντος αὐτοῦ, Χαρικλής εἰστρέχει – τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ μειρακίῳ – τεθορυβημένος, « Οἷχομαί σοι, λέγων, Κλεινία. » Καὶ συνεστέναξεν ὁ Κλεινίας, ὡσπερ ἐκ τῆς ἐκείνου ψυχῆς κρεμάμενος ἰ καὶ τῇ φωνῇ τρέμων, « Ἀποκτενεῖς, εἶπε, σιωπῶν ἰ τί σε λυπεῖ; Τίني δεῖ μάχεσθαι; » Καὶ ὁ Χαρικλής, « Γάμον, εἶπεν, ὁ πατήρ μοι προξενεῖ, καὶ γάμον ἀμόρφου κόρης, ἵνα  
5 διπλῶ συνοικῶ τῷ κακῷ. Πονηρὸν μὲν γὰρ γυνή, κἂν εὖμορφος ἦ ἰ ἐὰν δὲ καὶ ἀμορφίαν δυστυχῆ, τὸ κακὸν διπλοῦν. Ἄλλὰ πρὸς τὸν πλοῦτον ὁ πατήρ ἀποβλέπων σπουδάζει τὸ κῆδος. Ἐκδίδομαι ὁ δυστυχῆς τοῖς ἐκείνης χρήμασιν, ἵνα γήμω πωλούμενος. »

Ὡς οὖν ταῦτα ἤκουσεν ὁ Κλεινίας, ὠχρίασεν. Ἐπιπαρώξυνεν οὖν τὸ μειράκιον ἀποθέσθαι τὸν γάμον, τὸ τῶν γυναικῶν γένος λοιδορῶν. « Γάμον, εἶπεν, ἤδη σοι δίδωσιν ὁ πατήρ; Τί γὰρ ἠδίκηκας,  
10 ἵνα καὶ δεθῆς; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Διὸς λέγοντος

« Τοῖς δ' ἐγὼ ἀντὶ πυρὸς δώσω κακόν, ὧ̃ κεν ἅπαντες

τέρπωνται κατὰ θυμόν, ἐὸν κακὸν ἀμφαγαπῶντες; »

Αὕτη γυναικῶν ἡδονή, καὶ ἔοικε τῇ τῶν Σειρήνων φύσει ἰ κάκεῖναι γὰρ ἡδονῆ φονεύουσιν ὠδῆς. Ἔστι δὲ σοι συνιέναι τὸ μέγεθος τοῦ κακοῦ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς τοῦ γάμου παρασκευῆς ἰ βόμβος  
15 αὐλῶν, δικλίδων κτύπος, πυρσῶν δαδουχία. Ἐρεῖ τις ἰδὼν τοσοῦτον κυδοιμόν ἰ Ἄτυχῆς ὁ μέλλων γαμεῖν ἰ ἐπὶ πόλεμον, δοκῶ μοι, πέμπεται. ἰ Ἄλλ' εἰ μὲν ἰδιώτης ἦσθα μουσικῆς, ἡγνόεις ἂν τὰ τῶν γυναικῶν δράματα ἰ νῦν δὲ κἂν ἄλλοις λέγοις, ὅσων ἐνέπλησαν μύθων γυναῖκες τὴν σκηνὴν ἰ ὄρμος Ἐριφύλης, Φιλομήλας ἠ τράπεζα, Σθενεβοίας ἠ διαβολή, Ἄερόπης ἠ κλοπή, Πρόκνης ἠ σφαγή. Ἄν τὸ Χρυσήιδος κάλλος Ἄγαμέμνων ποθῆ, λοιμὸν τοῖς Ἐλλησι ποιεῖ ἰ ἂν τὸ Βρισηίδος κάλλος Ἀχιλλεὺς  
20 ποθῆ, πένθος αὐτῷ προξενεῖ ἰ ἐὰν ἔχη γυναῖκα Κανδαύλης καλήν, φονεύει Κανδαύλην ἠ γυνή.

[ Τὸ μὲν γὰρ Ἐλένης τῶν γάμων πῦρ ἀνήψε κατὰ τῆς Τροίας ἄλλο πῦρ ἰ ὁ δὲ Πηνελόπης γάμος τῆς σώφρονος πόσους νυμφίους ἀπώλεσεν; Ἄπέκτεινεν ἰππόλυτον φιλοῦσα Φαῖδρα, Κλυταιμνήστρα δὲ Ἄγαμέμνονα μὴ φιλοῦσα. Ἔ̃ πάντα τολμῶσαι γυναῖκες ἰ κἂν φιλῶσι, φονεύουσι ἰ κἂν μὴ φιλῶσι, φονεύουσιν. » ]

Achille Tatius, *Leucippé et Clitophon*, I, VII, 3 - VIII, 7

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :  N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :  /  /



1.1

### Traduction

[...] Comme il venait de parler, Chariclès – c'était le nom du garçon – entre en courant, profondément troublé, disant : « Je suis perdu pour toi, Clinias. » Clinias se mit à gémir avec lui, comme suspendu à son âme ; et, la voix tremblante, il dit : « Tu vas me tuer en te taisant ; qu'est-ce qui t'afflige ? Qui faut-il combattre ? » Et Chariclès répondit : « Un mariage que mon père négocie pour moi, et un mariage avec une fille laide, afin que j'habite avec un double malheur : **(5)** c'est déjà une méchante chose qu'une femme même si elle est belle ; mais si elle a, de plus, l'infortune d'être laide, le malheur est double. Et c'est les yeux fixés sur sa fortune que mon père presse l'affaire. Je suis livré, malheureux, aux biens de cette fille, de telle sorte que l'on me vend en me mariant. »

Lorsque Clinias eut entendu ces mots il devint blême. Il incita encore plus le garçon à refuser le mariage, se répandant en injures contre la gent féminine. « Ton père, dit-il, te donne déjà en mariage ? Quel crime as-tu donc commis pour être ainsi enchaîné ? **(10)** Ne sais-tu pas que Zeus dit<sup>1</sup> :

« Moi, en place du feu, je leur ferai présent d'un mal, en qui tous,

Au fond du cœur, se complairont à entourer d'amour leur propre malheur. »

Voici le plaisir que procurent les femmes et il est de la même nature que celui que procurent les Sirènes : c'est qu'elles tuent aussi par le plaisir de leur chant. Tu peux saisir l'importance du malheur par les préparatifs mêmes du mariage : **(15)** bourdonnement des flûtes, fracas des portes, torches enflammées. On dira, témoin d'un tel vacarme : – Quel infortuné, le futur marié ; c'est à la guerre, m'est avis, qu'on l'envoie. – Si encore tu étais ignorant des belles-lettres, tu ne pourrais connaître les actions des femmes ; mais en fait, tu peux parler à autrui de toutes ces fables dont les femmes ont rempli la scène : le collier d'Eriphyle, le festin de Philomèle, la calomnie de Sthénébée, le larcin d'Aéropé, le meurtre de Procné. Quand c'est la beauté de Chryséïs que désire Agamemnon, il provoque une peste chez les Grecs ; quand c'est la beauté de Briséis que désire Achille, **(20)** c'est un sujet de deuil qu'il se procure ; si Candaule possède une belle femme, c'est sa femme qui tue Candaule. »

Traduction : Jean-Philippe Garnaud, C.U.F., Paris, 1991

<sup>1</sup> Hésiode, *Les Travaux et les Jours*, 57-58. Pour se venger sur les hommes du vol du feu par Prométhée, Zeus ordonna à Héphaïstos de fabriquer une figure de femme en argile à qui Athéna donna le souffle de vie. Elle avait pour nom Pandore (« parée de tous les dons » : πάν + δῶρα). Zeus lui remit une boîte qui contenait tous les malheurs du monde avec pour consigne absolue de ne pas l'ouvrir, mais Pandore était curieuse ...



## Partie 1 : Lexique et étude de la langue

### A. Lexique (3 pts)

Expliquez le sens en contexte du nom γάμος (l. 4, 9 et 14) et du verbe γαμέω (l. 16). Quelles comparaisons permettent de préciser ce sens ?

### B. Faits de langue (5 pts)

Quel fait grammatical commun peut être observé dans les différentes formes de κακός : τῷ κακῷ (l. 5) - τὸ κακόν (l. 5-6) - τοῦ κακοῦ (l. 14) et les deux formes ὁ δυστυχής (l. 6-7) et ὁ μέλλων γαμεῖν (l. 15-16) ? Quel est l'effet produit ? Quelle perception le lecteur a-t-il ainsi de l'infortune de Chariclès ?

## Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

### Choix n°1 (Langue) :

Traduisez le passage suivant, l.21-24 (de Τὸ μὲν γὰρ Ἑλένης ἵππου ἄλλο πῦρ ἢ ὁ δὲ Πηνελόπης γάμος τῆς σώφρονος πόσουσιν νυμφίους ἀπώλεσεν ; Ἀπέκτεινεν Ἴππόλυτον φιλοῦσα Φαίδρα, Κλυταμνήστρα δὲ Ἀγαμέμνονα μὴ φιλοῦσα. Ὡς πάντα τολμῶσαι γυναῖκες ἢ κἂν<sup>2</sup> φιλοῦσι, φονεύουσιν ἢ κἂν μὴ φιλοῦσι, φονεύουσιν).

Τὸ μὲν γὰρ Ἑλένης τῶν γάμων πῦρ ἀνήψε κατὰ τῆς Τροίας ἄλλο πῦρ ἢ ὁ δὲ Πηνελόπης γάμος τῆς σώφρονος πόσουσιν νυμφίους ἀπώλεσεν ; Ἀπέκτεινεν Ἴππόλυτον φιλοῦσα Φαίδρα, Κλυταμνήστρα δὲ Ἀγαμέμνονα μὴ φιλοῦσα. Ὡς πάντα τολμῶσαι γυναῖκες ἢ κἂν<sup>2</sup> φιλοῦσι, φονεύουσιν ἢ κἂν μὴ φιλοῦσι, φονεύουσιν.

### Choix n°2 (culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.)

---

<sup>2</sup> κἂν = καὶ ἐάν, traduire par « même si ».